

MARI PULSA

IMPRESSIONS DE HOLLANDE

Dispensatrice de sommeils qui épuisent, de rêves éternés, la première aube, en son pâle rayonnement plus angoissante que l'obscurité totale.

Les choses d'alentour harmonisent en une symphonie subtile et triste : Une peur des distances sans fin se dégage de la plaine allongée dans les brumes, et en sa morne langueur l'océan médite une trahison, et le ciel terne semble un immense couvercle de plomb prêt à s'abattre sur les mondes.

Pourquoi railler le chevalier Don Quichotte, combattant de moulins à vent ? Les ailes tournantes ne seraient-elles pas des bras agités en un geste formidable ?... Ce fut d'ailleurs un preux : le péril fictif exige bien la même vaillance. L'enfant qui se penche au-dessus de la margelle du puits, qui, pour cueillir une fleur surplombe l'abîme, ou qui, égaré dans les bois, tend vers le loup comme vers un bon chien sa caresse exquisément gauche, n'est pas courageux. Tout dépend de la conception du danger imaginaire ou réel, peu importe... Et il faudrait de l'héroïsme presque pour marcher sur ces géants qui se dressent.